Σ.D. Col.

HARVARD UNIVERSITY

LIBRARY

OF THE

Museum of Comparative Zoology

LIBRARY
MUS. COMP. ZOÖLOGY,
CAMBRIDGE, MASS.

NOV 2 1929

72,904

MATÉRIAUX

POUR SERVIR A L'ÉTUDE

DES

LONGICORNES

LIBRARY

7me CAHIER, 1re PARTIE

par **Maurice PIC**

Correspondant du Muséum de Paris

SAINT-AMAND (Cher)

IMPRIMERIE BUSSIÈRE

70, rue Lafayette, rue d'Austerlitz et rue de la Poterie

—

(Octobre 1908)

8

MATERIAUX POUR SERVIR A L'ETUDE DES LONGICORNES

7me Cahier, 1re Partie (1)

AVANT-PROPOS

Mon présent Avant-Propos sera très bref, ayant déjà exposé dans les précédents le but de cet ouvrage et réfuté certaines critiques, je ne veux pas écrire continuellement sur le même sujet et arrête ma plume explicative, ou batailleuse. Je suis même très heureux, n'ayant pas été attaqué à nouveau dernièrement, de pouvoir laisser de côté une polémique longue et qui, sans doute, a paru fastidieuse à certains collègues. Ce n'est pas trop demander, je l'espère, à certains esprits critiques de se montrer moins agressifs ou moins chatouilleux dans l'avenir. J'ose espérer pouvoir continuer plus tard à suivre la même vie paisible : la paix m'étant enfin accordée, je ne pourrai rien faire de mieux, après l'avoir acceptée avec joie, que de l'accorder à mon tour, et sans arrière-pensée.

Le présent fascicule contiendra avec quelques descriptions de formes nouvelles, des synopsis complémentaires, un addenda et corrigenda nécessaire au récent Catalogus, le signalement d'un certain nombre d'anomalies, enfin la suite de mon catalogue (interminable, n'est-ce pas ?) et le tout sera, je l'espère, bien accueilli, surtout accueilli avec indulgence.

Maurice Pic.

Digoin, 10 août 1908.

(1) Saint-Amand (Cher), octobre 1908. Imprimerie Bussière. — *Tous droits réservés.*

NOTES DIVERSES ET DIAGNOSES

Rhamnusium graecum Schauf. Je possède depuis peu un exemplaire de cet intéressant insecte, qui semble fort rare, provenant du Mont-Parnasse ; se reconnaît, à première vue, par sa coloration générale foncée avec les élytres bleuâtres.

Oxymirus cursor L. Cette espèce varie beaucoup de coloration et je crois qu'il y a lieu de limiter à une seule modification, l'aberration *lineatus* Letzner, diverses nuances séparées par Letzner dont les élytres sont en grande partie foncés avec des bandes rétrécies, ou raccourcies, celles-ci variables, rousses. Le ♂ de *Oxymirus cursor* L. qui correspond à la forme type (*vittatus* Gmel à élytres ayant des bandes longitudinales atténuées claires et foncées), c'est-à-dire qui présente, sur coloration foncière noire, des bandes rousses sur les élytres, paraît rare, j'en possède un exemplaire recueilli par feu Viturat à la Grande-Chartreuse.

Toxotus = *Stenochorus insitivus v. nov. nigriventris.* Entièrement noir, membres compris, sauf sur une partie des élytres, ces organes ayant chacun une bande jaune amincie postérieurement et la base du rebord huméral de même coloration. Caucase occidental (coll. Pic).

Stenochorus Suvorowi Reitt. Récemment décrit (Wien., 1907, p. 208). Espèce ayant le corps noir avec, sur chaque élytre, une large bande longitudinale discale et une étroite bordure jaunes, pattes et base des antennes noires, les articles 3 et suivants de ces derniers plus ou moins roussâtres. Du Turkestan et de la Dsungarie (coll. Pic) ; a été vendu dernièrement sous le nom de *tataricus* Gebl.

Toxotus = *Stenochorus meridianus L. var. bilineata* Pic (l'*Echange*, n° 284). Entièrement noir avec, sur chaque élytre, une étroite bande discale et le repli huméral antérieur roussâtres. Provient de Savoie.

Stenochorus (*Anisorus*) *quercus v. nov. aureopubens.* Entièrement noir, sauf le repli huméral courtement testacé, revêtu d'une pubescence assez dense d'un jaune doré. Caucase (ex coll. Mesmin) (1).

(1) La collection des Cerambycidae de Mesmin a été acquise par moi, il y a quelques mois.

Cortodera longipilis Pic v. nov. tauricola. Forme courte, pattes antérieures plus ou moins testacées. M. Taurus (coll. Pic).

Leptura (Pachytodes) cerambyciformis v. Salbachi Reitt. Cette variété, ou aberration, récemment décrite (Wien. Ent. Z. 1908, p. 215), a les taches des élytres réunies en trois bandes noires transversales, la suture est rembrunie en avant jusqu'à la première fascie, elle provient de l'Engadine. Ne me paraît pas devoir être séparée de la forme type.

Leptura (Strangalia) maculata v. nov. disconotata. Première rangée de dessins noirs des élytres, composée d'une grosse tache subtriangulaire commune sur la suture et flanquée, de chaque côté, d'une petite macule noire, les autres dessins comme chez forme type. Brest et Alsace (coll. Pic).

Callimus egregius v. obscurithorax Pic. Cette variété décrite dans l'*Echange*, n° 272, provient d'Adana (coll. Pic) et se distingue, à première vue, par la coloration foncée du prothorax.

Rosalia Alpina L. Deux jolies variétés de cette espèce ont été décrites récemment par ma femme (l'*Echange*, n° 281) ; on en retrouvera plus loin le signalement descriptif sous le titre : « Sur Rosalia alpina L. et ses variétés ou aberrations ».

Purpuricenus budensis v. nigronotata Pic (l'*Echange*, n° 274, 1907, p. 170) du Taurus, voisin de la v. *humeralis* Pic.

Purpuricenus Wachanrui Levrat et *robusticollis* Pic. On consultera avec profit la note critique que j'ai publiée (l'*Echange*, n° 276) et que je ne veux pas reproduire ici, au sujet de ces insectes et en réponse à des réflexions plutôt curieuses d'un auteur russe. Je rappelle que, dans cette note, le nom de *Wachanrui* a été dénaturé à l'impression, correction signalée sur la couverture de l'*Echange*, n° 277.

Rhopalopus spinicornis Ab. Je rappelle la récente capture (signalée dans l'*Echange*, n° 283) de cette rare espèce que j'ai prise le 1er juin dernier, en battant une branche sèche de chêne, aux Guerreaux (Saône-et-Loire). Aux localités d'origine de divers exemplaires figurant dans ma collection, cités dans mon synopsis du genre (Mat. Long. VI, 2, p. 28) il faut ajouter un spécimen du Mt Pilat, provenant de la collection Gabillot.

Clytus ciliciensis v. nov. griseofasciata. Bandes des élytres faites d'une pubescence grisâtre et écusson garni de même. Turquie d'Asie : Missis (coll. Pic).

Clytanthus verbasci v. nov. Mesmini. Dessus du corps revêtu d'une pubescence d'un gris flave avec une large bande sinuée médiane noire au

prothorax et, sur chaque élytre, les dessins également noirs, suivants : une large macule près de la base, celle-ci enclosant une petite macule discale pubescente, une fascie médiane remontant sur la suture et flanquée d'une tache externe, une macule ante apicale assez grosse ; pattes et antennes testacées, pubescentes. Caucase : Geok-Tapa (ex coll. Mesmin). Cette jolie variété peut prendre place près de la var. *Faldermanni* Fald.

Clytanthus mixtornatus Fleischer (Wien. Ent. Z. 1908, p. 211), du Taurus. D'après la description, il m'est impossible de me rendre compte si cette espèce est valable car elle est comparée en même temps à *varius* F. et à *arietis* L. par son descripteur. Je me demande si ce ne serait pas une forme d'origine exotique.

Anaglyptus mysticus v. ruficornis Pic. Cette variété, décrite dans l'*Echange*, n° 281, provient de la Fce Mle et se distingue, à première vue, de la var. *hieroglyphicus* Herbst par la coloration plus claire de ses antennes et par la suture étroitement roussâtre.

Dorcadion robustissimum Pic. Cette espèce asiatique qui ressemble à *Gebleri* Kr, mais dont la forme du corps est bien différente, les élytres n'étant pas sensiblement atténués à leur extrémité chez ♂, tandis que les antennes sont pubescentes, a été décrite à la page 35 de l'*Echange* (mai 1908).

Dorcadion Semenowi v. issikkulense Pic. On trouvera dans l'*Echange*, n° 264 (1906), p. 96, le signalement descriptif de cette race.

Dorcadion bisbicostatum Pic. Décrit dans l'*Echange*, n° 283. Espèce voisine de *Semenowi* Gglb, et bien distincte, à première vue, par la présence d'une seule côte dorsale sur chaque élytre.

Dorcadion kuldschanum n. sp. Assez robuste, modérement allongé, à peine brillant, noir avec les pattes presque entièrement rougeâtres, les élytres étant en grande partie ornés de pubescence blanchâtre. Tête et prothorax sillonnés au milieu et à ligne longitudinale blanche à l'état frais, à ponctuation irrégulière forte et dense, entremêlée de rides, le 2me à dent latérale saillante ; antennes presque glabres, noires avec le 1er article parfois un peu roussâtre ; élytres subovalaires, relativement longs, atténués et séparément arrondis au sommet, à épaules presque droites, explanés latéralement et au moins en arrière, revêtus de pubescence blanchâtre avec, sur chacun, une bande humérale longue et deux bandes dorsales plus courtes, noires ou un peu brunâtres, celles-ci d'ordinaire plus ou moins glabres, en plus quelques taches noires veloutées près de la bande dorsale interne ; pattes rougeâtres avec le sommet des cuisses ou des ti-

bias et les tarses noirs, brosses des tibias noires ; dessous du corps noir, plus ou moins pubescent de gris. Long. 16-18 m/m. Kuldscha (coll. Pic).

Voisin de *rufogenum* Reitt, en diffère par la coloration des cuisses, la forme plus robuste, les lignes blanches dorsales (entre les bandes foncées) moins grêles, etc.

Dorcadion 4-maculatum v. innotatum Pic. Cette variété, ayant les élytres dépourvus de macules foncées, a été publiée dans l'*Echange*, n° 277.

Dorcadion divisum v. diversejunctum Th. Pic (l'*Echange*, n° 275, 1907, p. 179), antennes à la base et pattes rougeâtres, élytres à pubescence foncière veloutée noire, ornés d'une bordure blanche et d'une bande humérale assez large de même coloration, celle-ci irrégulièrement échancrée sur son côté interne. De l'Ile de Chio.

Dorcadion divisum v. dorsale Th. Pic, de Smyrne. Voisine de la *var. loratum* Thms, et en différant par la jonction des bandes humérale et dorsale avant leur extrémité.

Dorcadion indutum var. pulchrum Pic (l'*Echange*, n° 284). Dessus du corps revêtu d'une pubescence foncière blanchâtre peu épaisse même sur les élytres, ces derniers ornés d'une bande suturale étroite, d'une bande humérale assez large et d'une bande dorsale étroite et longue, celles-ci faites d'une pubescence brun fauve, membres testacés. Caucase (coll. Pic). Variété facile à reconnaître, soit par sa pubescence peu fournie, soit par sa bande dorsale brun fauve longue, dépassant le milieu des élytres.

Dorcadion mosqueruelense var. prolongatum Pic. Elytres à bande dorsale blanchâtre longue, atteignant, ou presque, le sommet des élytres. Provient de Mosqueruela (Teruel), en Espagne.

Dorcadion terolense var. multiplicatum Pic. Elytres offrant une double bande discale dénudée. Provient de Monteagudo (Teruel).

Ces deux variétés espagnoles que j'ai signalées dans l'*Echange*, n° 284, m'ont été procurées par M. G. Schramm.

Monohammus sibiricus (nouv.) ♀. Peu allongé, brillant, noir à légers reflets cuivreux, peu distinctement et irrégulièrement moucheté de flaves sur les élytres, écusson et côtés du prothorax pubescents de jaune ; pattes et antennes foncées, ces dernières annelées de gris à la base des articles 3 et suivants. Tête petite, impressionnée sur le vertex, antennes un peu plus longues que les élytres ; prothorax assez long, plissé transversalement à la base et en avant, à dents latérales très saillantes ; écusson densément pubescent de jaune, à ligne médiane lisse ; élytres relativement courts, peu rétrécis et subarrondis séparément au sommet, à épaules saillantes et

base en partie granuleuse, le reste de ces organes à ponctuation irrégulière. Long. 16-17 m/m. Sibérie (coll. Pic).

Voisin de *galloprovincialis* Ol., en diffère par le prothorax transversal, la coloration et les mouchetures différentes des élytres.

Acanthocinus xanthoneurus M. R. v. *nov. disjuncta.* Elytres dépourvus de côtes jaunâtres nettes et fascie postmédiane noire des élytres décomposée en macules irrégulières. Italie : Monte Calvo (Raffray, in coll. Pic).

Saperda ocellata Ab. Cette intéressante espèce décrite d'Akbes se retrouve à Missis près d'Adana ; chez cette espèce, les macules jaunes des élytres varient un peu.

Agapanthia Dahli v. nouv. Théryi. Forme assez étroite et allongée, élytres fortement acuminés au sommet, ornés de mouchetures jaunâtres irrégulières, 3e article des antennes, ainsi que les suivants, largement testacés, modérément pileux au sommet. Perse : Sultanabad (ex coll. Théry).

CORRIGENDA ET ADDENDA AU CATALOGUS COLEOPTERORUM EUROPAE

La nouvelle édition du Catalogus de L. v. Heyden, E. Reitter et J. Weise est un important ouvrage qui rendra de grands services aux Coléoptéristes, loin de moi donc la pensée de le critiquer ; mon but, en publiant cet article, est simplement de le corriger en partie et de le compléter afin de le rendre meilleur. M. E. Reitter m'a soumis quelques épreuves, malheureusement par suite de circonstances indépendantes de ma volonté, pour cause de voyage ou par raison de santé, je n'ai pu que parcourir très superficiellement les épreuves et quelques feuilles seulement, de sorte que ma collaboration a été insignifiante, et même nulle pour certaines parties. Je regrette que ce concours malheureux de circonstances ne m'ait pas permis de faire des corrections sérieuses, celles-ci m'auraient évité cet article spécial que je ne tenais nullement à écrire. Je ne m'appliquerai pas à relever quelques coquilles, ou petites erreurs d'annotations diverses, par exemple *Leveillanti* (genre *Lucasianus*) mis au lieu de *Levaillanti ;* le nom d'auteur Pic (pour *Pupuricenus v. caucasicus*) au

lieu de Th. Pic; *globulicollis* (*Purpuricenus*) qui est décrit par Mulsant non par Dejean, le nom de *thracicum* (*Dorcadion*) au lieu de *thoracicum*, etc., etc., je m'en tiendrai aux corrections principales tels que synonymies erronées, fausses attributions, noms faisant double emploi, etc.

Cela dit, en guise d'avant-propos, je vais aborder le corrigenda restreint suivant et terminerai par un addenda aussi complet que possible.

1° Corrigenda

Je ne crois pas que *Vesperus hispalensis* Fuente doive être rapporté à la *var. Sanzi* Reitt, comme synonyme pur et simple, il devrait plutôt être regardé comme bonne variété de *Vesperus brevicollis* Graels.

La synonymie de *Oxymirus cursor* L. est à remanier complètement. Je renvoie à ce que j'ai déjà écrit sur ce sujet (Mat. Long. VI, 1re partie, 1906, p. 4), pour appuyer mes corrections ; de plus, des erreurs bibliographiques existent au sujet des variétés de Letzner. Voici comment la synonymie doit être plus exactement établie.

cursor L. Syst. Nat. X. 393.
geminus Letz ♀ l. c. p. 346.
vittatus Gemel Ed. Lin. I. 4. 1865.
subvittatus Reitt.
Lacordairei Pascoe Wien 1905. 206.
(*v*) *semiobscurus* Pic M. L. VI. 1. 1906. p. 6.
(*v.*) *nigri collis* Letz. Breslau. 1884. p. 346. Wien 1906. 139.
v. lineatus Letz. Breslau. 84. 346.
fenestratus Letz. l. c.
niger Letz. l. c. j. 347.
(*v.*) *Verneuli* Muls. I. 223.
testaceus Gredl. Tyr. 396.
(*v.*) *noctis* L. Syst. Nat. XII. 630.
niger Ol. IV. 69. 19.
♀ nigrinus Reitt. Wien 1905. 266.
geminus Letz. ♂ Breslau 1884 p. 346.

Gaurotes v. vidua Muls. ne me paraît pas devoir être distinguée de la *var. violacea* Muls.

La synonymie de *Pidonia lurida* F. est à corriger en partie.

La (*v.*) *Ganglbaueri* Ormay est postérieure à la var. *suturalis* de Olivier et Fabricius, nom qui doit prévaloir.

Leptura (*Vadonia*) *livida v. corallipes* Reitter ne me paraît pas devoir être distinguée de ma *v. Desbrochersi* qui est antérieure.

Leptura (*Leptura*) *semirufula* Kr. est une bonne variété (à élytres immaculés) de *trisignata* Fairm. (à élytres maculés de foncé).

Leptura (*Leptura*) *cordigera* Fussl. Je ne crois pas que la (v.) *auricollis* Chob. soit valable, la description me semble avoir été faite simplement sur un exemplaire tout à fait frais et pour cela nettement pubescent.

Leptura (*Sphenalia*) *revestita* L. Plusieurs sous-variétés : *tenietensis*, *neglecta*, *bimaculata* et *notata* attribuées à cette espèce doivent être reportées à l'espèce *distigma* Charp., les deux dernières de ces variétés d'ailleurs figurent une 2e fois au Catalogus attribuées comme elles doivent l'être à *distigma* Charp.

Leptura (*Sphenalia*) *Jaegeri* Fairm. est probablement synonyme de ma *v. subsignata* (omise) et non pas de la forme type *emmipoda* Muls. Consulter ce que j'ai publié précédemment sur ce sujet (l'*Echange*, 1901, n° 200, p. 59 ou n° 244, p. 127 et Mat. Long. VI, 1, p. 18 à 20).

Leptura (*Sphenalia*) *verticalis* Germ. Il n'a pas été tenu compte par les auteurs du Catalogus de mes articles rectificatifs, cependant très importants, publiés sur cette espèce, soit dans l'*Echange*, n° 244, p. 127, soit dans mes Mat. Long., V, 2, p. 7 et VI, 1, p. 20 et suivantes.

Voici, en réalité, comment doit être catalogué cette espèce et ses variétés.

verticalis Germ.. Faun., V, 9.

a. taygetana K. Dan. Münch. Kol. Zeit. II, 1904, 366.

v. græca Pic., l'*Ech.*, n° 199, 1901, p. 52 ; Mat. Long. VI, 1.24.

v. verticenigra Pic. A. 92, 416 et M. L. II, 19.

Erinnys K. Dan., Münch. Kol. Zeit., II, 356, 360.

Cartallum ebulinum L. La synonymie de cette espèce est à modifier presque complètement ; en réalité, le nom de *nigricolle* Pic doit tomber en synonymie de celui de *ruficolle* F. qui doit être admis, par contre, comme bonne variété, ou sous-variété ; nous aurons d'après cela.

ebulinum L. Syst. Nat. XII, 637.

nigricolle Pic. Mat. L. I, 19.

a. ruficolle F. Mant., I, 151.

ebulinum Muls. nec. L. ; Muls., II, 208.

tricolor Chevr. A. 82, 57.

Anoplistes affinis Mots. d'après la description paraît être une bonne variété de *altaiensis* Laxm., et non pas un synonyme pur et simple.

Clytanthus a. Magdalenæ Théry est décrit en 1894, et non en 1892.

Anaglyptus persicus. Cette nouveauté, portée au supplément, a été signalée par moi (Mat. Long. VI, 1, juillet 1906, p. 10), antérieurement à Reitter. J'ai signalé d'autre part (voir Mat. Long., VI, 2, p. 7) que *persicus* pourrait bien être une variété de *arabicus* Küst. seulement.

Deux *Neodorcadion Merkli* Pic sont catalogués, en réalité il n'y en a qu'un qui a été primitivement décrit comme variété de *Flachneri* (Bul. Fr. 1892, p. cxcvi) et qui pourrait bien être une espèce propre, ainsi que je l'ai cataloguée postérieurement (Cat. Long., p. 67). La pagination du Catalogus est erronée, la pagination réelle est celle-ci : p. 196.

Dorcadion Jacqueti Pic est porté selon moi par erreur comme synonyme de *decipiens* Germ. ; c'est une bonne variété de l'espèce de Germar, si toutefois on veut bien se rapporter à la description de cet auteur qui mentionne son insecte comme ayant les antennes noires et les pattes en parties noires, alors que je signale *Jacqueti*, (Mat. Long., IV, 1902, p. 10), comme ayant le 1er article des antennes et les pattes testacés.

C'est Csiki qui est l'inspirateur fantaisiste (1) (in Rovart. Lapok) de cette synonymie qui, sans doute, n'a été que reproduite sans contrôle dans le Catalogus.

Dorcadion Gandolphei Tourn. Est (d'après le type) une variété de *gallipolitanum* Thoms., et non pas un simple synonyme de cette espèce.

Dorcadion abulense Lauffer. A été porté deux fois au Catalogus (comme sur mon catalogue d'ailleurs) (2), comme espèce propre près de *Graellsi* Gr., et avec doute comme synonyme de *Dejeani* Chevr. D'après la description, il est assez difficile de se rendre compte de la valeur exacte de ce Dorcadion. D'autre part, M. de la Escalera considère que *abulense* est identique à *Dejeani* Chevr.

Les *Morimus orientalis* Reitt. (au moins le 1er) et *Ganglbaueri* Reitt. sont vraisemblablement des variétés de *funereus* Muls. plutôt que des espèces voisines. Consulter ma note sur ce sujet, in Mat. Long., VI, 1. p. 11.

Mononochamus Heinrothi Cederhj. Me semble devoir être considéré comme variété de *sutor* L., plutôt que comme synonyme de cette espèce.

Exocentrus Claræ Muls. Mérite plus vraisemblablement d'être admis comme variété de *adspersus* Muls., que comme simple synonyme de cette espèce.

(1) Ainsi que plusieurs autres, du reste.

(2) Ce catalogue a servi d'ailleurs de base principale pour l'établissement de celui du Catalogus.

Exocentrus Stierlini Gglb, a comme synonyme in litteris le *nobilis* Aubé (voir Pic in Bul. Fr. 92 p. LXXVI).

Exocentrus græcus Pic. Doit être admis plutôt qu'espèce propre (d'après l'annotation postérieure de mon catalogue page 90) comme une simple variété de *punctipennis* Muls. ; je l'ai décrit comme espèce (l'*Echange* n° 199).

Agapanthia acutipennis Muls. Je suppose (ex. description) que ce nom doit désigner une variété valable de *villosoviridescens* Degeer, plutôt qu'être admis comme synonymie de cette espèce.

Saperda pallidipes Pic est certainement plus qu'une aberration de *perforata* Pall. et, sinon une sous-espèce, au moins une variété très nette de l'espèce de Pallas.

Mallosia caucasica Pic est décrit à la page 168, non à la page 166, du Bul. Fr. 1898.

Mallosia v. armeniaca Pic est décrit dans le Bul. Soc. Zool. Fr., 1897, et non pas dans le Bulletin de la Soc. Entomologique, ainsi que l'indique le Catalogus.

Phytœcia (*Musaria*) *Suworowi* a été mentionné par moi dans une étude synoptique (Mat. Long. V, 2, p. 38, 1905) antérieure à la description de Kœnig (Wien.z 1906, p. 26).

Phytœcia rufipes Oliv. A été placé à tort dans les *Musaria* Thoms., cette espèce doit rester à sa place ancienne, c'est-à-dire dans les *Phytœcia* proprement dits. Il n'importe pas d'innover, pour publier quelque chose de nouveau, il est préférable de conserver ce qui existe, si l'on ne peut pas le modifier en apportant quelques raisons sérieuses à l'appui.

Phytœcia asiatica Pic a été mise en synonymie de *annulipes* Muls., c'est une synonymie des plus fantaisistes étant donné que, s'il devait y en avoir une avec ce nom, ce devrait être avec l'espèce *nigricornis* F., bien plus voisine. En réalité, *Ph. asiatica* est une espèce propre qui doit prendre place près de *nigricornis* F. dont elle se distingue à première vue, par la coloration des pattes, les élytres à reflets un peu brillants, à pubescence moins grise.

2° Addenda

Quelques synonymies au genre *Ergates* Serville ; se reporter à mon catalogue (p. 10) pour celles-ci.

Rhagium sycophanta v. cephalotes (1) Muls.

(1) Je ne reproduis pas les références bibliographiques pour tous les noms figurant déjà dans mon catalogue publié dans le présent ouvrage, mais seulement celles concernant les nouveautés récentes.

Rhagium inquisitor a. minutum F.

Rhamnusium bicolor Sch. a. inapicale Pic (Mat. L. III. 3. p. 31); à placer après *v. gracilicorne* Théry.

Leptorrhabdium illyricum v. testaceipenne Pic (Mat. Long., VI, 1, p. 4, note 1), de Bosnie.

Acimerus Schafferi v. nigrinus Pic, l'*Ech.* n° 204, 1901, p. 96, note 2.

Evodinus variabilis Gebl. *v. Borni* Ganglb. Les *a. Guerryi* Pic et *notatipennis* Pic (l'*Ech.*, n° 263, 1906, p. 86 et Mat. Long. VI, 2, p. 5), des Basses-Alpes.

Evodinus borealis Gylh. a. lateobscura Pic (Mat. Long., III, 3, p. 11). qui provient de Laponie (localité omise).

Leptura (*Leptura*) *rufa Brul. a. dimidiata* Dan., d'Arménie (1).

Leptura (*Pachytodes*) *cerambyciformis a. bisbistigma* Pic (l'*Ech.*, n° 261, 1906, p. 67 et M. L. VI, 2, p. 6), d'Alsace.

Grammoptera holomelina Poll. Ent. Rec. XVIII, (1905), p. 133 ; Danis. *l. c.* p. 132, d'Angleterre.

Au genre *Callimus* Muls, ajouter le sous-genre *Lampropterus* Muls. (Long. II. p. 214).

A *Gracilia minuta* F., on peut ajouter comme synonyme : *approximata* Fairm. (Belg., 83.159), d'Algérie.

A *Phymathodes v. rufipes* Costa, ajouter *bicolor* Torre comme synonyme.

Cyrtoclytus capra Germ. Ajouter à ce nom la provenance, Ga = Gallia, puisque cette espèce a été capturée dans la France centrale près de Montluçon.

Genre *Clytanthus* Thoms, Mentionner pour ce genre mon étude synoptique abrégée (Rev. Fr. Ent. 1891, p. 144 à 147).

Dorcadion parallelum v. Ledereri Thoms., de Turquie.

Dorcadion divisum v. uniinterruptum Th. Pic (Ent., Nach. 1899, p. 351), de Russie.

Dorcadion Escaleræ (2) Lauffer (Bol. Soc. Esp. H. Nat., 1901), d'Espagne.

Dorcadion granulosum Pic (l'*Ech.*, n° 231), d'Espagne ; pas dans mon catalogue.

(1) Les espèces ou variétés d'Arménie sont tantôt inscrites, tantôt omises, au Catalogus, il est vrai que l'on entend parfois sous ce nom des régions plutôt asiatiques.

(2) Nom à muter, pouvant être remplacé par binominandum.

Acanthocinus reticulatus var constrictus Pic, du Mont-Dore.
Acanthocinus griseus var. obscurus Pic, de la France M^le^
Haplocnemia nebulosa v. lineotopunctata Baudi, du Piémont.
Diaxenes dendrobii Gahan, X, Paris (Serres d'Orchidées) (1).
Anaesthetis flavipilis Beckm., de Russie.
Agapanthia Walteri Reitt., d'Arménie.
Tetrops præusta v. inapicalis Pic (Mat. Long. I, p. 37), de France.
Phytœcia (*Musaria*) *rubropunctata v. nigrescens* Pic, de France.
Phytœcia affinis v. nigrina Pic, des Alpes.
Phytœcia (*Musaria*) *persathensis* Pic, du Caucase.
Phytœcia Faldermanni v. *Rosti* Pic (Bul. Soc. Zool. fr., 1900, p. 16), du Caucase.
Phytœcia glaphyra K. Dan. Münch. Kol. Z., 1906, p. 177 ; Pic l'*Echange*, n° 266 et Mat. Long. VI. 2, p. 13 (synonyme).
Oberea Mairei Chevr. Muls. 397, X, France.

NOUVEAU SYNOPSIS POUR AIDER A L'ÉTUDE DES MALLOSIA DU SOUS-GENRE SEMNOSIA DAN. A PUBESCENCE CLAIRE

Nota. En complément de cet article, consulter l'étude complète du genre que j'ai publiée en 1905, dans le présent ouvrage (partie 2 du cahier V).

1 Pas de bande pubescente longitudinale près du bord externe. 2

1′ Une bande de pubescence blanchâtre longitudinale placée près du bord externe. (iranica Dan.) *Jakowlewi* Sém.

2 Elytres sans aucune trace de côtes, ou à côtes très aplatiespost érieurement ; disque des élytres offrant des mouchetures ou des bandes variables étroites, celles-ci sans ponctuation appréciable. 7

(1) Espèce importée du Siam, ou des régions avoisinantes.

2′ Elytres à côtes plus ou moins saillantes ou marquées, sauf à la base où elles s'effacent ; disque des élytres offrant des bandes blanches plus ou moins régulières ou continues, celles-ci parsemées, en partie au moins, d'une ponctuation dénudée variable, ces bandes parfois très rapprochées, quelquefois espacées. 3

3 Premier article des antennes foncé ou très rembruni ; tibias postérieurs modérément pubescents, d'ordinaire assez longs. 4

3′ Premier article des antennes roux ; tibias postérieurs courts, frangés en dedans de très longs poils clairs plus ou moins serrés, cette pubescence en partie disposée en brosse. *brevipes* Pic.

4 Côtes des élytres plus ou moins entamées, ou interrompues, par des points variables ; bandes discales à ponctuation plus ou moins ponctiforme ou assez régulière, celles-ci, les plus rapprochées de l'écusson au moins, d'ordinaires dissoutes à la base. 5

4′ Côtes des élytres non entamées (au moins sur une bonne partie de leur longueur) par une forte ponctuation, parfois ponctuées sur les bords mais alors avec au moins une trace de côte régulière, quelquefois irrégulière au milieu (surtout chez ♀) ; bandes discales à ponctuation plus ou moins allongée ou irrégulière, parfois très espacée, quelquefois réduite à quelques points variables, ces bandes, les plus rapprochées de l'écusson souvent aussi continues presque jusqu'à la base. (tauricola Dan.) *imperatrix* (1) *robusta* Pic.

5 Elytres sans mouchetures, ou avec des mouchetures grises près de la suture en arrière de l'écusson ; antennes foncées. 6

5′ Elytres ayant des mouchetures fauves près de la suture en arrière de l'écusson ; antennes plus ou moins roussâtres à partir du 2e article. *caucasica* Pic.

6 Epaules plus ou moins marquées, ou avancées en avant ; ♂ à élytres sensiblement atténués à l'extrémité ; *Herminæ* Reitt.

6′ Epaules non avancées en avant et peu marquées ; ♂ élytres peu diminués à l'extrémité. *Herminæ armeniaca* Pic.

(1) M. imperatrix Abeille typique n'est pas compris dans cette étude car je ne l'ai pas actuellement sous les yeux, voir ce que j'en ai dit dans mon synopsis précédent (Mat. Long., V, partie 2, 1905.

7 Mouchetures, ou bandes, des élytes blanchâtres ; antennes et élytres plus ou moins roussâtres. 9

7′ Mouchetures ou bandes des élytres d'un gris jaunâtre, ou flaves ; antennes noires, élytres entièrement noirs, ou à peine marqués de roux à l'extrémité. 8

8 Elytres seulement ornés de mouchetures variables ne dessinant pas sur le disque, ou près de la suture, des bandes plus ou moins longues et nettes. *Angelicæ* Reitt.

8′ Elytres ornés de mouchetures variables ainsi que sur le disque et près de la suture de bandes plus ou moins longues et nettes. *Angelicæ var. nov. Lederi.*

9 Bord latéral des élytres longuement roussâtre. *Scowitzi* Fald.

9′ Bord latéral des élytres presque entièrement foncé et moins pubescent, au moins antérieurement. *Scowitzi var. semilimbata* Pic.

Les individus de cette espèce dont les bandes sont remplacées par des rangées de macules se rapportent à la var. *interrupta* Pic, provenant du Kurdistan.

Nota. — Il n'est pas parlé dans ce synopsis de *M. imperialis cribratofasciata* K. Dan., que je n'ai pas sous les yeux et qui pourrait bien se rapporter à caucasica Pic, ou même à brevipes Pic. Voir ce qn'il en a été dit précédemment (Mat. Longicornes, V, part. 2, 1905, p. 16 et 30.

NOUVEAUX LONGICORNES DE LA CHINE MÉRIDIONALE

Les espèces ci-dessous décrites proviennent toutes du Yunnan, elles font partie de ma collection et m'ont été procurées en majeure partie par M. H. Donckier de Donceel.

Clytanthus semiformosus n. sp. Assez étroit et un peu allongé, noir, en partie densément revêtu d'une pubescence jaunâtre en dessus, pubescent de grisâtre en dessous, membres foncés; tête petite, sillonné sur le vertex ;

antennes grêles et courtes, inermes, pubescentes de gris avec les derniers articles plus ou moins noirs au sommet ; prothorax subglobuleux, revêtu de pubescence jaunâtre ; écusson en demi-cercle, pubescent de jaunâtre ; élytres un peu plus larges que le prothorax, un peu rétrécis en arrière, tronqués au sommet avec l'angle externe apical un peu saillant, pubescents de jaunâtre et ornés d'une large bande médiane remontant un peu sur la suture en avant et d'une étroite bande oblique post-médiane noire, épaules marquées de noir ; pattes foncées, pubescentes, pas très grêles. Long. 4 mm.

Voisin de *eleodes* Frm. et des espèces qui se rapprochent de nos *varius* F. et *glabromaculatus* Gœze mais facile à séparer par son dessin élytral.

Clytanthus disconotatus n. sp. Un peu robuste et modérément allongé, noir, revêtu d'une pubescence d'un gris légèrement jaunâtre en dessus et grisâtre en dessous, membres foncés avec le sommet des antennes et les tibias en dessous parfois un peu roussâtres. Tête assez grosse, pubescente ; antennes inermes, courtes et grêles, pubescentes de gris ; prothorax un peu plus long que large, faiblement subarrondi en dessous du milieu, revêtu densément d'une pubescence légèrement jaunâtre ; écusson en demi-cercle, pubescent, élytres un peu plus larges que le prothorax, peu rétrécis en arrière, subarrondis au sommet, pubescents de gris jaunâtre et ornés de trois macules discales noires isolées, l'une près de la base subtransverse, l'autre un peu au-dessous du milieu, subéchancrée en avant, la 3^{e} avant le sommet, subarrondie ; pattes pubescentes, pas très grêles. Long. 18 mm.

Voisin du précédent, mais forme plus robuste, antennes à derniers articles non annelés de foncé et dessins noirs différents.

Xylotrechus diversesignatus n. sp. Peu étroit, subparallèle, noir avec les élytres en partie roussâtres, revêtu de pubescence jaune et orné de dessins noirs variés, membres testacés. Tête assez petite, à ligne médiane élevée, lisse, noire avec les parties buccales rousses, revêtue de pubescence jaune ; antennes inermes, courtes et grêles, testacées, pubescentes ; prothorax un peu plus long que large, faiblement sinué sur les côtés ; un peu et étroitement déprimé à la base, pubescent de jaune et orné sur le milieu de bandes longitudinales et transversales noires croisées qui forment des lunules en arrière et des pointes en avant ; écusson en demi-cercle, pubescent ; élytres roussâtres mais foncés sur leur milieu, un peu plus larges que le prothorax, faiblement rétrécis en arrière, tronqué-sinués au sommet avec l'angle externe un peu saillant, revêtus d'une pubescence jaune dense et ornés des dessins noirs suivants : une bordure suturale et

4 fascies sinuées, étroites, transversales, l'antérieure près de la base et isolée de la suture, les 3 autres réunies sur la suture et, de plus, les 2 médianes réunies entre elles sur le milieu du disque par un prolongement longitudinal, la 4e bande arquée en arrière et située assez loin du sommet ; dessous du corps presque complètement revêtu de pubescence jaune ; pattes testacées, modérément pubescentes, grêles, postérieures longues, avec le premier article des tarses très long. Long. 12 m/m.

Espèce facile à distinguer par ses dessins noirs compliqués, marqués sur une pubescence jaune épaisse ; je la place dans les *Xylotrechus* à cause de son vertex caréné.

Olenecamptus superbus n. sp. Grand et assez large, à peine brillant et modérément pubescent de gris, roux en dessus, obscurci en dessous et orné de macules ou bandes crétacées (macules sur la tête et le prothorax, bande suturale large, à contours irréguliers sur les élytres) avec le pourtour du dessous du corps également revêtu de cette pubescence épaisse et crétacée. Tête grosse, ornée en arrière de 2 macules crétacées et d'une 3e entre les antennes ; antennes bien plus longues que le corps, à premiers articles rugueux, denticulés, très amincies à l'extrémité ; prothorax long et étroit, sinué sur les côtés, faiblement plissé en travers avec une dépression antérieure et une autre postérieure plus marquée, orné antérieurement de 2 macules crétacées ; écusson revêtu de pubescence crétacée ; élytres relativement courts, bien plus larges que le prothorax, faiblement atténués en arrière, obliquement tronqués au sommet avec l'angle externe saillant, à épaules un peu avancées mais arrondies, ornés d'une bande suturale crétacée commune, partant de la base et atteignant presque le sommet, celle-ci diminuée à ses extrémités et échancrée de chaque côté en dessous du milieu ; pattes longues et grêles, antérieures surtout, celles-ci en partie rugueuses et denticulées en dessous. Long. 25 m/m.

Peut se placer près de *cretaceus* Bates, il est plus robuste et la pubescence crétacée est autrement disposée.

Pothine niveosparsa n. sp. Peu étroit, et assez allongé, subparallèle, ou très peu rétréci postérieurement, noir, membres compris, marqué en dessus de mouchetures noires nombreuses sur pubescence fine grise ou d'un brun jaunâtre, cette dernière en partie disposée en bandes longitudinales. Tête moyenne, sillonnée, diversement pubescente ; antennes foncées, ciliées en dessous, bien plus longues que le corps, à premiers articles épais, les suivants longs et grêles, annelées largement de gris à

la base à partir du 4e article ; prothorax pas plus long que large, ni plus large que la tête, droit sur les côtés, faiblement étranglé près de la base et subsillonné transversalement en dessous sur cette partie, orné de 5 bandes étroites de pubescence d'un brun jaunâtre, une médiane, 2 latérales de chaque côté ; écusson revêtu de pubescence grise sur le milieu et jaunâtre sur le pourtour ; élytres un peu plus larges que le prothorax, progressivement et faiblement atténués en arrière, subarrondis au sommet, revêtu d'une pubescence grisâtre entremêlée de quelques lignes ou fascies d'un brun jaunâtre et parsemés de nombreuses macules noires ; dessous du corps revêtu en partie d'une pubescence grisâtre, en partie d'une pubescence jaunâtre ; pattes robustes, courtes, pubescentes. Long. 18-27 m/m.

Je ne crois pas me tromper en plaçant cette espèce (à facies d'*Agapanthia* et bien distincte par son revêtement bicolore moucheté de noir) dans le genre *Pothine* Pascoe.

Pseudocalamobius luteonotatus n. sp. Etroit et allongé, fortement et irrégulièrement ponctué, brunâtre avec quelques parties du corps obscurcies, brillant, orné de bandes ou macules jaunâtres, membres en majeure partie roux. Tête et prothorax allongés, celui-ci orné sur le milieu et les côtés de bandes longitudinales pubescentes jaunâtres ; antennes très longues, rousses, obscurcies ou rembrunies étroitement au sommet des articles 3 et suivants qui sont très longs ; élytres bien plus larges que le prothorax, rétrécis en arrière, courtement déhiscents et acuminés au sommet, ornés sur le disque d'une bordure suturale et d'une latérale et de bandes longitudinales irrégulières, antérieures et antéapicales, ainsi que d'une macule postmédiane, celles-ci faites d'une pubescence jaunâtre ; pattes plus ou moins roussâtres. Long. 11-12 m/m.

Voisin de *filiformis* Fairm, mais à prothorax orné de plusieurs bandes pubescentes, élytres à dessins différents, etc.

Oberea augustatissima n. sp. Très étroit et allongé, entièrement noir, sauf une macule scutellaire, la tête et le prothorax qui sont testacés, peu brillant, revêtu d'une pubescence grise assez dense. Tête courte, un peu plus large que le prothorax, celui-ci étroit, allongé, rétréci aux deux extrémités ; antennes grêles, à peu près de la longueur du corps ♀, ou plus longues ; élytres étroits, à peine plus larges que le prothorax, très longs, faiblement étranglés vers leur milieu, échancrés obliquement au sommet avec l'angle externe saillant, ornés de rangées de points forts ; pattes courtes. Long. 15-18 m/m.

Voisin de *langana* Pic, mais prothorax plus étroit, pattes antérieures noires, etc.

Oberea brevior n. sp. Court et un peu large, presque mat, densément pubescent de gris, noir avec la tête, le prothorax en dessus, l'écusson et une bordure latérale et basale aux élytres qui sont testacés, membres foncés, partie des pattes antérieures et tarses en dessous plus ou moins roussâtres. Tête sillonnée, courte et large, un peu plus large que le prothorax, celui-ci court, impressionné transversalement en avant et en arrière ; antennes un peu plus longues que le corps ; élytres distinctement plus larges que le prothorax, courts, un peu rétrécis en arrière, tronqués au sommet, modérément ponctués ; pattes assez courtes. Long. près de 10 m.

Voisin de *sericans* Bates, mais de forme plus courte et d'une coloration différente.

SUR ROSALIA ALPINA L. ET SES VARIÉTÉS OU ABERRATIONS

Mon ancienne étude sur *Rosalia alpina L.* et ses variétés (l'*Echange*, n° 188, 1900, p. 58) est aujourd'hui incomplète, plusieurs modifications nouvelles ayant été signalées depuis, il y a donc lieu de reprendre maintenant cette ancienne étude en la complétant et c'est là le but du présent mémoire.

Certaines variétés ou aberrations nommées ne sont pas assez distinctes et méritent selon moi (pour ne pas aller trop loin dans le domaine du variétisme, je suis d'avis qu'il faut se limiter à la désignation nominale des seules modifications nettes ou précises, en dehors des extrêmes qui naturellement sont toujours intéressantes) de ne pas être acceptées comme valables. Comme aberrations qui ne me paraissent pas dignes d'intérêt et méritent de tomber en synonymie, je nommerai : les variétés *prolongata* et *parvonotata* de Reitter devant se confondre avec la forme type et la

var. *4-punctata* Reitt. devant se rapporter à la var. *multimaculata* Th. Pic. En somme, comment se distinguent ces variétés d'après leur descripteur? Simplement par l'élargissement d'une petite partie du contour postérieur (ce contour est très irrégulier et variable) de la fascie médiane, ou le retrécissement de la macule anteapicale : il n'y a, dans les différences invoquées par Reitter, rien de bien distinct. Qu'importe, en effet, le contour de la bande médiane fort variable; en somme, les variétés *prolongata* et *parvonotata* ont, comme la forme type, une macule, ou courte fascie, posthumérale, une bande médiane (naturellement variable) et une macule antéapicale plus ou moins large, donc aucune différence appréciable entre elles. Les sinuosités des bandes, l'agrandissement ou le retrécissement d'une macule, font la part de la variabilité qui doit être laissée de côté, car ces modifications sont essentiellement instables et très imprécises; il n'en est pas de même pour une tache en moins ou en plus, des fascies ou macules qui se rejoignent, ou se divisent, car alors les dessins primitifs sont nettement modifiés, d'où méritent d'être séparés et distingués nominativement. J'ai dit plus haut que la v. *4-punctata* Reitt. devait tomber en synonymie de la var. *multimaculata* Th. Pic, cette variété ne se distinguerait, en effet, que par la sinuosité, peu différente, de la fascie médiane et par la macule antéapicale plus réduite, bref, comme je viens de le dire ci-dessus, par des différences insignifiantes; en somme, la variété de Reitter a, comme la variété de Th. Pic, les dessins de la forme type avec, en plus, une macule placée entre la fascie médiane et la macule antéapicale.

Je ne connais pas en nature la v. *Pici* Csiki, mais, d'après sa description, sa validité me semble contestable, ce pourrait être, soit une autre modification imprécise de la forme type, soit une aberration près de la var. *multimaculata* et s'en distinguant par la macule supplémentaire jointe étroitement à la fascie médiane; je ne parlerai pas dans mon synopsis suivant de cette variété, parce que je ne peux pas me prononcer catégoriquement à son sujet.

La var. *4-maculata* Ragusa est très distincte entre toutes par l'oblitération sur le prothorax de la macule veloutée antérieure, inutile pour cette raison de la faire figurer dans mon synopsis. Son dessin élytral se rapproche de celui de la var. *obliterata* Th. Pic par l'absence de la macule antéapicale, mais la fascie médiane est réduite et n'atteint pas la suture.

N'est pas comprise également dans le synopsis, la variété *Croissandeaui* Pic (Kautzi Gglb.) qui est des plus distinctes par la coloration foncière

des élytres devenue veloutée par suite de la grande dilatation, et de la jonction plus ou moins complète des macules et fascies veloutées de la forme type. En 1880 (Soc. Ent. Ital.), Failla Tedaldi a signalé un cas de melanisme sur une *Rosalia* capturée sur les Monts Madonie.

Le synopsis suivant, limité aux variétés et aberrations nettes et tranchées dont il n'a pas été question plus haut, permettra de reconnaître entre elles plus facilement quatorze variétés ou aberrations de *Rosalia alpina L.* produites par l'oblitération, l'augmentation, ou la jonction variée des dessins noirs veloutés élytraux de la forme type. Les dessins de la forme type sont les suivants : une macule ou courte fascie posthumérale, une fascie médiane complète à contours variables, une macule antéapicale, plus ou moins grosse mais toujours isolée.

1 Elytres ayant une macule antéapicale variable réunie, ou non, à la fascie médiane. 4

1′ Elytres n'ayant pas de macule antéapicale. 2

2 La macule, ou courte fascie, posthumérale isolée. 3

2′ La macule, ou courte fascie, posthumérale est jointe par un trait supplémentaire à la fascie médiane.
var. *transsylvanica* Csiki.

3 Pas de petite macule supplémentaire en dessous de la fascie médiane.
var. *obliterata* Th. Pic.

3′ Une petite macule supplémentaire en dessous de la fascie médiane.
var. *Kyselyi* Zoufal.

4 Aucune des bandes, ou macules, ne se réunit ni ne se joint à sa voisine, soit antérieurement, soit postérieurement, sur chaque élytre. 8

4′ Les macules ou fascies sont plus ou moins réunies longitudinalement sur chaque élytre. 5

5 Pas de macule supplémentaire près de l'écusson. 6

5′ Une petite macule supplémentaire près de l'écusson ; en outre macule, ou fascie, posthumérale jointe à la fascie médiane.
var. *connexa* Reitter.

6 Macule, ou courte fascie, posthumérale, isolée de la fascie médiane. 7

6′ Fascie posthumérale très dilatée et largement réunie à la fascie médiane. var. *latemaculata* Th. Pic.

7 Pas de macule supplémentaire entre la fascie médiane et la macule antéapicale. Tantôt la fascie médiane est un peu rétrécie vers la suture et réunie sur son milieu à la macule postérieure (v. *Reitteri* Csiki), tantôt elle est complète et réunie près de la suture à cette macule postérieure (v. *confluens* Csiki).

var. *Reitteri et confluens* Csiki.

7′ Une macule supplémentaire entre la fascie médiane et la macule antéapicale, cette macule réunie étroitement à la fascie médiane et aussi à la macule antéapicale.

var. *Gelineki* Zoufal.

8 Pas de macule supplémentaire sur chaque élytre. 10

8′ Une macule supplémentaire sur chaque élytre. 9

9 Macule supplémentaire placée près de l'écusson.

var. *geminata* Reitter.

9′ Macule supplémentaire placée entre la fascie médiane et la macule antéapicale.

var. *multimaculata* Th. Pic.

10 Macule antéapicale normale, c'est-à-dire isolée sur chaque élytre. 11

10′ Macule antéapicale prolongée transversalement en forme de fascie, diminuée vers la suture.

var. *bifasciata* Reitter.

11 Fascie médiane réduite, et isolée de la suture. 12

11′ Fascie médiane réduite, mais commune, sur la suture, formant une sorte de v élargi.

v. *v-notata* Th. Pic.

12 La fascie médiane offre un dessin trifolié et ne touche pas le bord externe des élytres.

var. *6-maculata* Leoni.

12′ La fascie médiane est d'un contour plus ou moins ordinaire et touche ordinairement le bord externe des élytres.

var. *interrupta* Reitter.

Je n'ai pas signalé les provenances parce que celles-ci n'ont qu'une importance secondaire, étant donné que les variétés décrites primitive-

ment d'une région ont été recueillies, ou peuvent fort naturellement se retrouver partout où vit la Rosalia alpina L.; je terminerai cependant cette étude, étant désireux de la rendre la plus complète possible, par l'indication des habitats portés à ma connaissance.

Les variétés *Croissandeaui* Pic et *4-maculata* Rag. sont connues de Sicile et la var. *6-maculata* Leoni est décrite de Toscane, en Italie.

Les variétés *Reitteri* Csiki et *confluens* Csiki sont décrites de Hongrie et la var. *transsylvanica* Csiki de Transsylvanie; la variété *Kyselyi* Zoufal est décrite de Hongrie et la var. *Gelineki* Zoufal de l'Herzégovine.

Les variétés *geminata* et *4-punctata* de Reitter proviennent de Hongrie; la var. *connexa* Reitter de Carniole (1); la var. *bifasciata* Reitter de Bukowine.

La variété *multimaculata* Th. Pic est décrite des Alpes françaises — Dauphiné — et se retrouve en Carniole; la var. *latemaculata* Th. Pic provient d'Autriche et la *v-notata* Th. Pic des Alpes françaises.

La v. *obliterata* Th. Pic, décrite d'Allemagne, se retrouve en Hongrie, Corinthie, Carniole.

La v. *interrupta* Reitter décrite de Sicile, se retrouve en Grèce, Semur en Brionnais (Saône-et-Loire), au M^t^ Reculet, dans le Jura, etc.

En Syrie, vit une race particulière que j'ai nommée *syriaca* et qui se distingue, non seulement par la coloration foncière d'un gris bleuté, mais par les macules ou fascies veloutées non bordées de coloration plus claire; la courte fascie posthumérale est très irrégulière, plus ou moins étranglée au milieu.

QUELQUES ANOMALIES

Les diverses anomalies, signalées ici, font partie de ma collection.

Rhesus serricollis Mots ♂ de Syrie. Antenne gauche anomale et ainsi faite : 11 articles, les 3 premiers et les 4 derniers étant à peu près normaux, mais les 4^e^ et 3^e^ sont difformes, courts et en partie soudés, contournés en

(1) Et non pas de Crimée, localité mentionnée avant (l'*Echange*, n° 188, p. 59), par suite d'une erreur de traduction du mot Krain.

dessous, le 4e est, en outre, soudé en dessous avec le 3e, le 6e est un peu arqué et court, le 7e un peu moins court et un peu détaché du précédent.

Leptura melas Luc., de Kabylie. Dernier article des tarses intermédiaires de la patte droite anomal, le crochet interne court, recourbé en dedans sur le crochet externe.

Un autre exemplaire de la même espèce a les 7-9 articles de l'antenne droite courts, difformes, contournés ou noueux.

Leptura (*Strangalia*) *revestita v. ferruginea* Muls. Antennes courtes et très difformes, celle de droite faite d'un article allongé testacé et de plusieurs autres foncés, soudés et contournés en une masse figurant un peu une crête de coq; celle de gauche est également terminée par un appendice en forme de crête de coq et foncé, mais le premier article est double, tronqué au sommet et muni d'une tige soudée sur le milieu de son côté externe (tige qui supporte la crête terminale); de loin les deux antennes paraissent semblables et ces antennes courtes, et de structure spéciale, donnent à l'insecte un aspect curieux et très particulier. Cette très curieuse aberration a été recueillie à Saint-Barbant dans la Haute-Vienne, par M. L. Mesmin et fait partie de ma collection.

Allosterna tabacicolor Deg., de mes chasses à Beaubery (S. et L.). Deux antennes anomales : antenne gauche n'ayant que 6 articles dont le 4e coudé et le 6e réduit à un court appendice, droite à 4e article court (l'antenne présentant là un coude prononcé), 5e encore plus court, les suivants à peu près normaux, sillonnés sur le côté externe.

Callidium coriaceum Payk. Ma femme et moi avons recueilli à Abondance (Haute-Savoie), en 1903, deux anomalies de cette jolie espèce : L'une, peu tranchée, présente, par suite d'une simple déformation, le tibia postérieur gauche un peu tordu et distinctement échancré en dehors près de son extrémité; l'autre, également peu tranchée et peu intéressante, offre les 7-8 articles de l'antenne gauche raccourcis et coudés, le 7e étant, en outre, un peu épaissi au sommet.

Clytus lama Muls., de mes chasses à Abondance (Haute-Savoie). Patte postérieure droite anomale et ainsi faite : tibias divisés en deux parties par une brisure, la partie apicale courte, chevauchant en oblique sur la première, 1er article des tarses également divisé en deux parties dont la 1re plus courte chevauche sur la 2e.

Il semble que cette anomalie s'est produite par une double cassure (ressoudée obliquement) des tibias et tarses.

Plagionotus arcuatus L. Un exemplaire, recueilli à Digoin, présente une déformation antennaire assez analogue à celle de *Leptura melas* Luc. indiquée plus haut, mais la déformation moins accentuée est produite sur les 8-10 articles des deux antennes et, ce qu'il y a de plus curieux, d'une façon presque symétrique.

Précédemment j'ai signalé, ailleurs que dans le présent ouvrage, plusieurs anomalies de Longicornes, dont voici les indications bibliographiques, avec quelques renseignements succincts pour chacune.

Ergates faber L. Très curieux spécimen offrant plusieurs anomalies réunies (Rev. Fr. Ent., 1897, p. 224).

Cortodera 4-maculata var. suturalis F. Déformation d'une patte (Bull. F. 1898, p. 114).

Cerambyx miles Bon. A mélomélie tarsale (Rev. Fr. Ent., 1897, p. 225).

Aromia moschata L. Individu légèrement brachyptère (Rev. Fr. Ent., 1897, p. 225).

Xylotrechus antilope Zett. Déformation prothoracique.

Monohammus galloprovincialis Ol. et *Monohammus sutor* L. Déformations antennaires. La première signalée dans la Revue Fr. d'Entomologie, 1897, p. 225, la deuxième décrite dans le même journal, année 1892, p. 258.

Oberea maculicollis Luc. Elytres fortement atrophiés (Rev. Fr. Ent., 1897, p. 225).

Parmi les spécimens anomaux déjà signalés d'autre part, antérieurement à l'impression de ce cahier et que je viens d'énumérer ci-dessus, l'*Ergates faber*, est le plus curieux parce qu'il réunit plusieurs anomalies, dont une mélomélie tarsale, c'est pourquoi je le signalerai de nouveau ici, et tout particulièrement, à l'attention du monde entomologique.

Cet *Ergates*, originaire d'Aix en Provence, possède à la patte antérieure gauche un double tibia et le tibia interne présente lui-même des tarses doubles soudés et terminés par un seul crochet ; cet insecte possède, en outre, une antenne gauche anomale ; celle-ci offrant un certain nombre d'articles atrophiés et plus ou moins difformes, les derniers étant sillonnés ou impressionnés en dessous.

tristiculus Kr. D. 79, 115; T. 93. *Amur.*
dimidiatus. Blessig Hor. IX. 208; ? Solsky H. R. IX. 73. 240; T. 93. *Sibérie*
v. bicristatus Kr. D. 79. 114; T. 93. *Sibérie.*
Sieversi Gangl. Hor. XX. 139. *Caucase.*
Eugeniæ. Ganglb. An. Mus. W. 91. 131. *Autriche, Grèce.*
anatolicus Dan. Col. St. II. 76. *Asie Mineure.*
Plasoni Gangl. T. 92. *Grèce.*
taygetanus. Pic M. L. IV. 2. 8. *Grèce.*
caucasicus Ganglb. An. Mus. W. 91, 132. *Caucase.*
hispidus-L. Syst. N. X. 391; T. 92. *Eur. Cle; Afr. N.*
pilosus F. Mant. I. 134.
dentatus Fourc. Ent. Par. I. 76; Muls. 315.
Perroudi-Muls, I. 158 et II. 311; T. 91. *Allem. Fce Mle, Afr. N.*
Caroli-Muls. 313; T. 91. *Fce Mle, Ole.*
v. *griseus*. Pic Ech. N° 57; 1889, p. 67. *Fcè Mle.*
s. g. Pityophilus Muls. II. 302.
fasciculatus-De Geer. Mem. V. 1775. 71; Muls. 307; T. 91. *Eur. Sib.*
fascicularis Panz. Fn. Germ. 14. 15.
setifer Müll. Zool. Prod. 92.
costatus Mots. Bul. Ac. Pet. III. 1859. 234; T. 93. *Sibérie.*
decoratus-Fairm. A. 55. 320; Muls. 305; T. 90. *Eur. Clè.*
ovalis Muls,; ovatus Muls. 302.
v. subovatus Muls. I. 155.
ovatus-Goeze Ent. Beitr. I. 1777, 474; T. 90. *Eur. Mle, Sle.*
ovalis Gem. Lin. I. 4. 1863.
Schlumbergeri Duf. Act. Bord. 1851. 349.
scutellaris Muls. et Rey. Sup. Long. 1846; Muls. 304.
multipunctatus Georg. Stet. 57. 64; Muls. 309.
inermicollis Reitt. W. 94. 247. *Circassie.*

TOUS DROITS RÉSERVÉS

Parmenopsis Ganglb.

W. Z. B. XXXI. 693 ; T. 89.

caucasica-Leder. W. Z. B. 80. 518; T. 89. *Caucase.*

Astynoscelis Pic

M. L. V. I. 1904. 8.

longicornis Pic M. L. V.I. 8. *Mongolie.*

Rhopaloscelis Blessig.

Hor. IX. 1873. 205.

unifasciatus Blessig. Hor. IX. 206 ; T. 94 ; Bates Lond. 84. 251 ; T. 94. *Sibérie, Jap.*

bifasciatus Kr. D. 79, 113 ; Bates Lond. 64. 251 ; T. 94. *Amur, Japon.*

Euryeotyle Blessig.

Hor. Ross. IX. 1873. 210.

Maaki Blessig Hor. IX. 211 t. 8. f. 4 ; T. 102. *Sibérie.*

Deroplia Rosh. Beitr. Ins. Eur. I. 59.

Stenidea Muls ; Belodera Thoms ; Stenosoma Muls.

Genei-Arag. De Quib. Col. Ital. 1830. 25 ; T. 95 ; Xambeu R. Ent. 1890. 277. *Eur. Mle, Cauc.*

Foudrasi Muls. I 162 et II, 326.

obliquetruncata Rosh. Beitr. Ins. Eur. 59.

Troberti-Muls. Mém. Soc. Agr, Lyon 1843, 283 ; Muls. 325 ; T. 95. *Méd.*

Haplocnemia Steph. Ill. Brit. Ent. IV, 1831, 228 et 236.

Mesosa Serv. An. Fr. 35.43.

hirsuta-Bates Lond. 84. 244 ; Heyd. D. 87. 300. *Sibérie, Japon.*

curculionoides-L. Syst. Nat. X. 822 ; S. N. XII, 634 ; Muls, 332 ; T. 86. *Europe.*

argus Voet. Cat. II. 23 ; oculata Fourc. Ent. Par. I. 78.

v. *bioculata* Nicolas Ech. N° 208, 1902. 28. *Valachie.*

v. *tokatensis*. Pic M. L. V. I. 6. *Tokat.*

myops-Dalm. Sch. Syn. Ins. III. App. 1817, 168 ; Muls. 333 ; T. 86. *Eur. Sle, Sib.*

v. *perplexa* Pascoe. Trans. Ent. Soc. ser. 2. IV, 1858, p. 243.
Chine boréale, Amur.
nebulosa-F. Spec. I. 218 ; T. 86.
Eur. Sle.
nubila Ol. Ent. IV, 67. 109 ; Muls. 334.
v. *lineatopunctata* Baudi. Cat. Col. Piem. 193. *Piémont.*
v. *algerica*. Pic M. L. II. 13 et 58.
Alg., Tun.
race *obscuricornis*-Pic F. J. N. N° 279 ; M. L. II. 57. *Caucase.*

Ibidiomorphum (Mots). Blessig. Hor. IX. 1873. 191.
? Olenecamptus Chvr. Mg. Zool. 1835. 134.
octopustulatum. Mots. Schr. Reise III. 1860. 152 ; Al. XVI, 116 ; T. 87.
Sibérie.

Atimura Pascoe.
Tr. Ent. Soc. 1863. 548.
ascoldensis Heyd. D. 84. 283. *Ile Askold.*

Thylophorus Blessig. (1)
Hor. IX. 213.
Wulffiusi Blessig. Hor. IX. 215 ; T. 103.
fuliginosus Kolbe Archiv. Maturg. 1886. 221 *Sib.*

Niphona Muls.
Muls. I. 1839. 169.
picticornis-Muls. I, 169 et II. 336 ; T. 104.
Médit.

Albana Muls.
Long. Supp. 1846.
m-griseum-Muls. Suppl. 1846 et II. 338 ; T. 104. *Fce Mle.*
accentifera Frm. A. F. 56. 543.

Pseudoalbana Pic.
L'Ech. n° 127. 1895.
Lameerei. Pic L'Ech. N° 127. *Arabie.*

Anaesthetis Muls. I. 1839, p. 171.
Beckmann Rev. Russe III. 1903. p. 393.
testacea-F. Spec. Ins. I. 235 ; Muls. 340 ; T. 104. *Eur. Ocle., Afr. Sle.*

(1) Moechotypa Thoms. 1864 (ex. Sem.

livida Herbst Fussl. Arch. V. 95.
teutonica Gmel. ed. Lin. l. 4. p. 1842.
v. rufescens. Beckm. R. Russe 1903. 385. *Cauc.*
s. esp. lanuginosa. Beckm. l. c. 385. *Transc.*
confossicollis. Beckm. l. c. 384. *Sibérie.*
flavipalpis Beckm. l. c. 384. *Sibérie.*

Theophilea Pic.
l'Ech. nº 124, 1895. 39.
cylindricollis. Pic Ech. nº 124. *Bitlis.*

Calamobius Guer.
An. Fr. 1847. p. XVIII.
filum Rossi Mant. I. 152. *Eur. Mle, Méd.*
gracilis Creutz. E. Vers. 124; Muls. 368. T. 104.
marginellus F. Syst. El. II. 332.

Pseudocalamobius Kr.
D. 79. 116.
japonicus Bates. A. M N. H. XII. 1873. p. 388; Kr. D. 79. 116; T. 105. *Sib. Jap.*

Agapanthia Serv., An Fr. 1835. p. 35.
Reitter, Wiener 1894.144 et 189. 1308.
s. g. Calamobiomorphus Pic M. L. V. 1. p. 6.
Agapanthiola Gglb. W. 1900. 140.
leucaspis-Steven Schön. Syn. I. III. ap. 184; Muls. 367; T. 110. *Hongr., Rus., Cauc.*
cyanella Dahn. Schön. l. c.

Sous-Genre Agapanthia s. str.
irrorata F. Mant. I. 147; Syst. El. II. 319; Muls. 350; T. 105. *Eur, Mle; Afr. Sle.*
rorida Gmel. ed. Lin. I. 4. p. 1838.
v. integra. Chevr. A. 1882, 64. *Sic, ?Alg.*
v. granulosa. Chevr. A. 1881: XCV. *Esp., Alg.*
v. pubiventris. Muls. 352; Chevr. XCVI; T. 106. *Esp.*
soror-Kr. Dts. 82. 336; T. 111. *Turkestan.*
subnuda Reitt. W. 1905. 93. *Turkestan.*

TABLE DES MATIÈRES

(contenues dans la 1re partie du 7e cahier)

	Pages
AVANT-PROPOS	1
NOTES DIVERSES ET DIAGNOSES	2
CORRIGENDA ET ADDENDA AUX CATALOGUS COLEOPTERORUM EUROPÆ, CAUCASI ET ARMENIÆ ROSSICÆ	6
NOUVEAU SYNOPSIS POUR AIDER A L'ÉTUDE DES MALLOSIA DU S. G. SEMNOSIA DAN. A PUBESCENCE CLAIRE.	12
NOUVEAUX LONGICORNES DE LA CHINE MERIDIONALE	14
SUR ROSALIA ALPINA L. ET SES VARIETES OU ABERRATIONS	18
QUELQUES ANOMALIES	22
CATALOGUE D'EUROPE ET REGIONS AVOISINANTES : SUITE (PAGINATION SPÉCIALE)	91 à 94